

POUR LE CHANGEMENT SANS LE RISQUE



Alain JACQUES **René OSSART**

L'élection présidentielle a eu lieu : il faut accepter le choix démocratique du verdict populaire.

Les élections législatives ouvrent un autre débat.

Les démocrates socialistes aspirent autant que quiconque à un changement accentuant le progrès social dans l'équité.

Le respect des libertés publiques, collectives et individuelles le conditionne.

Nous rappelons ce que nous avons antérieurement affirmé : **pour sauver l'économie française** menacée et faire face à la crise mondiale il faudra, demain comme hier, **effort commun et courage.**

La lutte contre l'inflation, contre la hausse des prix s'imposera en priorité à l'action gouvernementale.

La stabilité du franc est une condition de l'activité économique et donc de l'emploi pour tous, jeunes et adultes : elle requiert la confiance.

Pour aboutir à une mobilisation efficace contre le sous-emploi et le chômage total ou partiel, **la politique contractuelle** à laquelle nous avons souscrit doit être pratiquée. Nous répétons que la réduction, dans le cadre européen, du temps de travail par branches d'activités et l'abaissement de l'âge de la retraite doivent être débattus par les partenaires sociaux.

Qui embauche ? Qui peut créer des emplois dans notre région ?

Ce sont les entreprises moyennes et petites, industrielles, commerciales et artisanales qui doivent être mises dans les conditions légales et financières de pouvoir le faire.

A l'heure où le gouvernement transitoire s'apprête à augmenter le S.M.I.C., les allocations familiales, le minimum vieillesse, l'allocation logement, relevés régulièrement au cours des années précédentes, **nous insistons sur la nécessaire stabilité du franc.**

Sans elle, la dévalorisation de la monnaie mettrait en cause les avantages sociaux, les garanties de ressources, le système de Sécurité sociale acquis sous le septennat de Giscard d'Estaing, les salaires et les retraites de tous ordres.

Les caisses de l'Etat se vidant, pourrait-on éviter la planche à billets imprimant « la monnaie de singe », dénoncée par M. Edmond Maire, chef syndicaliste ?

* * *

L'effort collectif absolument indispensable serait facilement accepté par les Français s'ils avaient le sentiment que **l'injustice fiscale** va disparaître ; l'impôt sur les grosses fortunes est nécessaire.

L'essor de **l'agriculture** implique d'abord la réduction des coûts de production pour les agriculteurs qui refusent l'aumône, ensuite des dispositions pour l'établissement des jeunes.

L'enseignement doit ouvrir à la vie et à l'activité professionnelle.

La France doit poursuivre la **politique d'énergie nucléaire** qui lui assure déjà le tiers de sa production d'électricité sans négliger la recherche de sources nouvelles.

La Paix que nous voulons, la France ayant assuré la condition majeure de sa défense, conduit à une recherche de la détente internationale qui ne peut tolérer des actes impérialistes comme l'invasion de l'Afghanistan et des ingérences, comme en Pologne, dans la vie intérieure ou sociale des nations.

Face à ces risques, aux plans intérieur et international, doit donc s'exprimer **une volonté réformatrice consciente des réalités** et qui permette de faire contrepoids.

Si le **Parti Communiste** a temporairement reculé en suffrages, il n'a pas reculé en force d'action et de pression dans les entreprises. Il se tait et fait le gros dos pour sauver ses députés et maintient sa demande de ministres au Gouvernement.

L'actuelle euphorie politique passée, **on le retrouvera exigeant, se souciant fort peu de faire le partage entre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. NE L'OUBLIEZ PAS !**

Le Mouvement Démocrate Socialiste conscient de ses responsabilités, ne voulant pas tromper l'opinion, tenant au contraire à l'éclairer, a le devoir de s'affirmer dans la quatrième circonscription dans la logique de son appartenance au Mouvement réformateur puis à l'Union pour la Démocratie Française.

En 1978, la candidate communiste, du fait de la multiplicité des candidatures, a été élue au second tour.

Aujourd'hui notre combat contre le comportement qu'elle représente reste catégorique.

Comme il est prévu que le candidat du P.S. recevrait, ainsi qu'en 1978, l'ordre de se désister pour elle, **seul Alain JACQUES est placé pour assurer l'échec de Mme LEBLANC.**

Abbeville et sa région ne veulent plus de l'agitation incessante qui fait fuir les investissements industriels créateurs d'emplois. PENSEZ-Y !

* * *

Votez et faites voter

*pour le Docteur **Alain JACQUES,** conseiller général, Maire d'Ailly-le-Haut-Clocher, qui avec 10.664 suffrages n'échoua il y a trois ans qu'en raison de la division politique,*

Votez pour son suppléant

***René OSSART,** ouvrier métallurgiste, adjoint au maire d'Abbeville, la ville où il est né et où il travaille. (Le seul ouvrier candidat dans cette élection).*

Ils connaissent bien les problèmes de notre région et de notre cité.

Ils sont dignes de votre confiance.

Redonnez espoir à notre circonscription et assurez leur victoire.

ALAIN JACQUES

Docteur en Médecine

Maire - Conseiller Général d'Ailly-le-Haut-Clocher

CANDIDAT DÉMOCRATE SOCIALISTE (U.D.F.)

Suppléant :

RENÉ OSSART

Ouvrier métallurgiste

Adjoint au Maire d'Abbeville

Abbeville - Imp. LAFOSSE

Vu le Candidat